

L'ENFANCE DE L'HUMANITE

La création des formes, je puis te dire qu'elle existe de bien avant l'apparition de l'homme de cette humanité. Ce sont les anciennes humanités arrivées au summum ou à l'un de ces paliers qui les créent; mais les formes que tu vois autour de toi n'ont rien à voir avec celles de l'homme. Ce sera autre chose.

Les règnes qui ont précédé la forme définitive ne se sont pas éveillés, n'ont pas vécu sur cette planète. Lorsque l'homme est arrivé, déposé sur la Terre dans un corps préparé, l'écologie était déjà bien installée. On se partage la planète entre races, entre humanités ou futures humanités, ou humanités quelque peu dépassées. Vous vous battez déjà sur la Terre entre races, ou même entre voisins, ou entre frères et sœurs, et voilà que vous voulez leur expliquer à ces bagarreurs qu'il est non seulement d'autres races, mais aussi d'autres espèces d'hommes en voie de devenir.

Vous croyez que cela va les réjouir? De toute façon, il faudra en parler. Nous le ferons à son heure.

L'homme, à sa création, est passé par bien des règnes. Il a fallu que l'homme, la conscience en voie de devenir homme, en voie de réaliser son humanité plutôt, car homme, elle l'est déjà en instance, en puissance dans l'absolu, il a fallu donc que la conscience passe aussi par des étapes minérales, végétales, animales, dans des formes que vous ne pouvez pas appréhender, pas envisager, qui n'ont rien à voir, mais rien à voir du tout, avec celles que vous connaissez.

Ces stages de futures humanités, l'homme, l'homme de la Terre, ne les a pas faits sur la Terre, il les a faits dans l'espace. Son humanité, il ne l'a pas atteinte sur la Terre, il l'a atteinte bien avant. Il l'a atteinte, il est vrai, en un plan matériel puisqu'il fallait que l'esprit descende en la matière, mais sur un plan matériel beaucoup moins dense, à mi-chemin peut-être entre celui de la Terre et celui de Vénus, déjà très tangible. Certains sont remontés à peine le pied sur le sol, ils ont commencé leur ascension sans prendre cette voie détournée, sans s'enfermer dans cette roue sans fin des naissances et renaissances, uniquement sur la Terre, sur une Terre. Qu'importe laquelle.

Rappelle-toi, nous avons parlé de ces mondes qui changent de nom selon qu'ils sont différemment placés dans l'espace. Ce sont sur ces mondes, sur ces Terres qui vous sembleraient fort lointaines, que certaines humanités, certaines familles des humanités, se sont retournées quelque peu contre la lumière. Ils ont voulu recréer le monde à leur façon et se sont retrouvés, pour leur bien, en partance vers la Terre, cette Terre qu'au lieu d'embellir ils ont transformée en prison.

On leur avait donné des formes adaptées à ce monde qu'ils devaient transformer, qu'ils devaient améliorer au gré de leurs consciences. Ils les ont alourdies encore, au lieu de les aimer, ils en ont fait des objets de dédain. Regardez-les, nous leur avons fait des véhicules, des enveloppes capables de s'adapter à toutes les conditions de la Terre, de les porter très longtemps pour qu'ils évoluent plus rapidement; ils les ont rendues malades, estropiées, incapables de longévité. Ils ont donné à ces formes humaines, à ces enveloppes de chair, le goût et l'instinct de tuer, ils les ont rendues égoïstes, luxurieuses, insolentes, paresseuses, au lieu de les diviniser.

Alors, il faut le temps. Il faut le temps pour que la Terre s'en remette; mais tout cela, c'est une longue, une très longue histoire, et je voudrais qu'elle soit racontée posément, de la façon la plus simple à comprendre et la plus belle à concevoir; la plus belle à concevoir pour qu'elle parle au cœur de ceux à qui vous la direz, qu'ils comprennent, qu'ils s'éveillent qu'ils aient enfin confiance en eux, et qu'ils remontent au plus vite en brisant pour une fois, d'une façon définitive, cette roue des renaissances, pour que, de la Terre, ils s'élancent enfin dans l'univers, retrouvant les mondes d'où ils viennent.

Les races, mon frère, c'est qu'il y a plusieurs mondes, plusieurs Terres, d'où sont partis ces hommes qui n'aimaient pas la lumière. Chacun était différent, puisque chacun était éclairé, réchauffé par un Soleil distinct. Il fallait qu'ils viennent, qu'ils soient capables de s'adapter à différents climats plus en rapport avec eux-mêmes, plus en rapport avec leur niveau de conscience, leurs variations de lumière, et c'est pourquoi il y a des formes différentes, des couleurs différentes, des races différentes. Mais cela aussi nécessite un travail de longue haleine pour être exprimé de la meilleure façon qui soit.

De tous les enseignements ésotériques colportés dans le monde, aucun n'a tout à fait raison, aucun tout à fait tort; simplement, chacun voulait prendre la vérité pour lui-même. Il faut tout reprendre au départ et tout repositionner autrement. Chaque élément est vrai, mais n'est pas à sa place, c'est tout.